DOCUMENT. Le Nouveau Colosse (1883)[1]

Pas comme le géant d'airain de la Grèce,
Avec ses membres conquérants, chevauchant d'une terre à l'autre ;
Ici, à nos portes baignées par la mer, au coucher du soleil, se tiendra
Une femme puissante avec une torche, dont la flamme
Est la foudre emprisonnée, et son nom est
Mère des exilés. De sa main de phare
Elle accueille le monde entier ; ses yeux doux commandent
Le port à ponts aériens que les villes jumelles encadrent.
« Gardez les terres anciennes, votre faste historique ! » s'écrie-t-elle
Avec des lèvres silencieuses. « Donnez-moi vos fatigués, vos pauvres,
Vos masses recroquevillées qui aspirent à respirer librement,
Les déchets misérables de votre rivage grouillant.
Envoyez-moi ceux-là, les sans-abris, les tempétueux,
Je lève ma lampe près de la porte d'or ! »

[1] Poème réalisé en 1883 par Emma Lazarus qui fut gravé sur une plaque en bronze installée en 1903 à la base de la Statue de la Liberté. Traduction Nelson Ouellet, 19 mars 2023.